



A quelques 34 jours du début de la 33^e CAN Total Energie 2021, les retards de travaux d'Olembe, le principal stade du tournoi, inquiètent la Confédération africaine de football (CAF). Mais Paul Biya, lui, ne veut rien entendre en dehors de sa CAN.

Au lendemain de sa réélection pour son 7^e mandat d'affilé à la tête du pays, Paul Biya, avait promis à ses compatriotes de faire de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) une grande fête populaire et un symbole de l'unité du Cameroun.

Qu'importent les retards de travaux qui inquiètent la Confédération africaine de football (CAF). Qu'importe aussi la pandémie de Covid-19 qui menace de troubler la fête. Paul Biya veut sa CAN, convaincu que les vertus mobilisatrices du football sauront faire oublier les profondes divisions qui minent le pays, lit-on dans les colonnes du journal Jeune Afrique, livraison du 4 décembre 2021.

Selon l'hebdomadaire panafricain, Paul Biya a toujours eu un rapport très politique au football. Il s'est toujours intéressé aux CAN et aux Coupes du monde parce qu'elles étaient des facteurs de rayonnement international et d'unité nationale.

Le chef de l'État s'apprête donc, le 9 janvier, à inaugurer une Coupe d'Afrique des nations (CAN) sur laquelle il a beaucoup misé. Un épisode de plus dans sa longue relation avec les

sports, entre passion véritable et intérêts plus politiques.